

# HISTO-MONS

La lettre de l'Association Historique de Mons-en-Barœul



Correspondance : Association historique de Mons-en-Barœul – Fort de Mons-en-Barœul, rue de Normandie 59370 Mons-en-Barœul  
Permanences au local le mercredi de 14h à 17h : Cour sud du Fort de Mons-en-Barœul – [www.histo-mons.com](http://www.histo-mons.com) - Tél : 06 88 04 50 86

## ÉDITORIAL

LETTRE TRIMESTRIELLE - N°25 – JUILLET 2008

Chers adhérents,

### **Depuis le dernier Histo-Mons d'avril dernier, que s'est-il passé à l'Association ?**

Plusieurs visites au Fort de Mons dont une avec l'Office de Tourisme de Lille et une autre pour l'Association du Fort de Sucs, en plus des visites mensuelles.

Le tournage du film sur le fort de Mons-en-Barœul a débuté et se poursuivra tout l'été.

D'anciens documents et photos découverts. Sur le couvent des Franciscains et son parc, lors de l'exposition au Collège Lacordaire, installé dans ses anciens locaux avenue Emile Zola. Lors d'un entretien, avec les descendants des sculpteurs monsois Fernand et Magdeleine Weerts, nous avons retrouvé les photos des tympanes et des bas-reliefs, du couvent, sculptés par le couple.

Le Forum des Associations et un stand à la Braderie du Haut de Mons ont été l'occasion d'échanges très enrichissants. La consultation de la maquette du livre publié aux éditions Alan Sutton, y a été très appréciée.

Le tome 2 de Mémoire en Images, Mons-en-Barœul, est en vente depuis le jeudi 26 juin.

Les recherches sur l'entreprise Delgutte, spécialisée dans le stuc et la céramique, notamment pour les églises de la reconstruction, continuent. Une monsoise, du Bas de Mons, nous a ouvert ses portes sur les céramiques uniques, de son habitation !

La visite à Mons-en-Barœul, des petits et arrière petits-enfants, de Gabriel Pagnerre, a été un grand moment d'émotion, aussi bien pour eux, que pour les membres de l'association, notamment quand ils ont admiré les œuvres de leur aïeul, lors du circuit en bus, dans les villes de la métropole.



Découverte de la maquette du livre à la braderie



Visite du Fort de Mons avec le Fort de Sucs



Six descendants Pagnerre devant le Vert Cottage

### **Nos prochains rendez-vous :**

Les Journées Européennes du Patrimoine auront lieu les 13 et 14 septembre, dans la salle des Fêtes du Fort et à la Mairie du 8 au 20 septembre. Ne dévoilons pas tout maintenant, vous laissant, la surprise d'y découvrir la construction du quartier des Sarts et du nouveau Mons, les plans indiquant l'emplacement des anciennes fermes, des photos et des documents inédits ...

Notre Assemblée Générale est prévue le **DIMANCHE 16 NOVEMBRE à 10 h**, dans la salle de Projection, au Fort. Venez nous rencontrer, puis retrouvons nous, pour un pot, à La Terrasse. Un repas de type « auberge espagnole » suivra, afin de poursuivre les échanges.

### **Aide sollicitée :**

Vous voyez, les activités ne manquent pas !!! Mais pour continuer, nous avons besoin de vous, de vos témoignages, mais aussi d'une aide matérielle, pour l'exposition des Journées du Patrimoine. Nous aimerions ouvrir celle-ci, dès le vendredi 12 septembre après-midi pour les écoles, cela sera possible, si quelques volontaires nous aident, pour l'installation et les permanences. Merci de bien vouloir remplir le questionnaire joint à cet envoi.

Je vous invite à consulter régulièrement notre site actualisé : [www.histo-mons.com](http://www.histo-mons.com) et ses nombreux blogs associés, dont certains créés récemment.

Bonnes vacances à tous. Annie Beurenaud, Présidente.

local

## RÉPONSE A TOUS - RÉPONSE A TOUS - RÉPONSE A TOUS

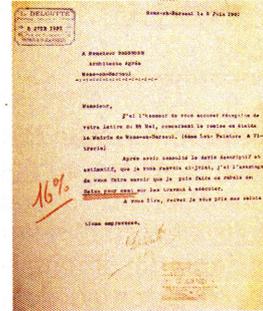
### Précisions suite à la parution du tome 2 de « Mémoire en images »

Le tome 2 du livre « Mémoire en images » Mons-en-Barœul vient à peine de paraître que nous avons déjà des compléments à apporter. Comme à la suite des autres ouvrages nous vous donnons volontiers la parole, c'est d'ailleurs pour cela que cette rubrique « Réponse à tous » avait été instituée.



La carte-photo à la page 37 montre les peintres de l'entreprise Farinaux avec leur ouvrier, il s'agit de Robert Calais, et non de Roger. Deux documents intéressants découverts aux Archives municipales, reproduits ici, montrent des devis de travaux à effectuer pour la municipalité, avec la signature d'Eugène Gabriel Pagnerre qui était l'architecte municipal de la ville de Mons juste

après la guerre 14/18. Celui de gauche de l'entreprise Farinaux et celui de droite de la maison Delgutte. C'est la première preuve que Delgutte et Pagnerre se sont connus.

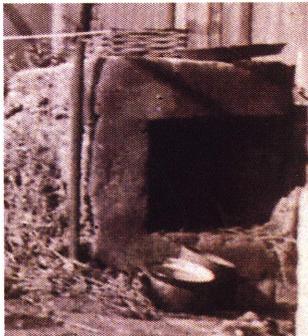


Annie Delatte-Regolle nous signale à propos de la légende de la page 47 concernant la boucherie Richard, anciennement Papillon, située à proximité de l'ancienne mairie. « Personne ne la connaissait sous ce nom, Anne. On disait : « On va chez Richard ou chez Papillon ». La boucherie Anne, précédemment Papillon était en fait plutôt connue sous le prénom de son exploitant : Richard. »

À la page 106, à la première photo, il s'agit de Jean-Claude Florin et non de Jean-Claude Florent.

### Histoire d'eau à Mons-en-Barœul

Ces quelques lignes viennent en réponse, non scientifique, aux témoignages de quelques lecteurs, suite à notre précédente parution sur la rue Montesquieu, et de la légende « *Il avait dû pleuvoir, car il y a de l'eau dans le caniveau* »... Un lecteur a affirmé, que « *Ce n'était pas de l'eau de pluie, mais de l'eau de source. Il y avait une source près de la porte du cimetière face à l'établissement horticole Regolle, et qui plus est, un riverain avait fait un trou pour récupérer l'eau* ». Une adhérente renchérit pour dire « *Que cette source ne coulait pas régulièrement, et que lorsque le débit était important, les caves de la rue Parmentier étaient inondées, et qu'il y eut des réclamations en mairie* ». Annie Regolle s'étonne de l'existence de cette source : « *N'oublions pas que le cimetière a fait l'objet d'études géologiques au moment de ses agrandissements successifs* ». Le rapport mentionne « *Les bancs sont inclinés très nettement vers la grande rue, en sorte que l'écoulement des eaux du sous-sol se fait à l'opposé de l'agrandissement projeté. Il n'est donc pas à craindre que les puits plus ou moins voisins du cimetière reçoivent des apports...* ».



Ci-contre un puits tel qu'on pouvait encore en voir dans les jardins dans les années 1930. Les plus évolués étaient pourvus d'une pompe ; les maisons ne disposaient pas de l'eau courante.

Il n'empêche que beaucoup de Monsois ont connu des problèmes d'inondation de leurs caves, que leur habitation soit située dans le haut ou dans le bas de Mons. En 1907, le sieur Louis Blondel, qui possédait plusieurs maisons rue Émile Zola, se plaignait des dégradations causées à ses biens, en raison de la proximité d'un fossé toujours inondé. Dans les années 1950, Monsieur Six, qui était menuisier au bout de la rue Carnot, avait malencontreusement fait un trou dans sa cave, l'eau avait

jailli. Il avait colmaté tant bien que mal cette brèche. Monsieur Parent, l'électricien, de la rue du Général de Gaulle, n'avait aucune difficulté à arroser son jardin avec l'eau de son puits. Plus récemment, lors des travaux du métro, l'eau affleurait et posait bien quelques difficultés aux techniciens. Nous venons de connaître des inondations importantes dans le quartier, tout proche, de La Chaude Rivière, au nom si évocateur. En fait nous sommes dans une région d'eau, Lille porte bien son nom, comme Flers Breucq, qui vient de broek, le marais en flamand. Et ce n'est pas pour rien que notre brasserie locale, grande consommatrice d'eau, s'est installée dans la commune.

## **MONS AVANT – MONS APRES – MONS AVANT – MONS APRES**

### **Du café « Le Régent » au « Fast Food, pizzeria »**

Le tome 2 de Mémoire en images, qui vient de paraître aux éditions Alan Sutton, présente en couverture une photographie du café « Au rendez-vous des livreurs » tenu par la famille Abrahams. Ce café s'était auparavant appelé « Le Régent ». Actuellement il est fermé, il y a peu c'était encore une pizzeria aux couleurs vives.



Cette bande photo a été prise à l'occasion des « Fêtes du Barœul » dont il est largement question dans le nouvel ouvrage publié par l'Association historique. Le kiosque était installé entre les cafés « Le Régent » et « Le Grand Trocadéro » qui se faisaient face. Sur la photo de droite, dans la cour du « Grand Trocadéro », on devine au fond le magasin de vins et spiritueux Tiers. Cette échoppe est maintenant le cabinet vétérinaire bien visible sur la photo couleur en bas et à droite de cette page.



Ci-dessus la carte postale de droite date de juillet 1934 et la photo de gauche de 2008. Elles représentent le même carrefour. Au loin la cheminée jaune de la brasserie Heineken fait écho au livreur de bière de la Brasserie de Mons.



Difficile d'imaginer qu'il s'agit bien du même endroit. Cette photo, à gauche, qui sert de couverture au nouvel ouvrage, montre le café lors des fêtes du Barœul. À droite, en 2007, ce lieu, transformé en Fast-Food Magic Pizza II Friterie – Sandwicherie, n'a été ouvert que quelques mois.

## La fête battait son plein

### **Avec la ducasse et la course cycliste, la fête battait son plein...**

À la fin juin de chaque année, le haut de Mons entrait en fêtes. En début de semaine, la population voyait arriver camions, remorques et roulottes sur la place de l'église, le square tout proche, dans la rue Rollin jusqu'au monument aux morts. Les classes de l'école publique accueillait pour ces quelques jours les enfants des forains. C'était curiosité, interrogation, pour les élèves sédentaires vis-à-vis de ces enfants qui, de semaine en semaine, parcouraient la région et changeaient régulièrement d'établissement. Le mois de juin ne marquait pas en ce temps-là, la fin de la scolarité. Celle-ci se prolongeait alors jusqu'au 14 juillet, pour la cérémonie à laquelle les élèves étaient appelés à défiler. Néanmoins, le 21 juin avait marqué l'entrée dans l'été : le temps plus doux et même chaud parfois, les kermesses, un certain relâchement dans les devoirs et leçons, tout annonçait la fin de l'année scolaire.



Les manèges pour les enfants prenaient place à proximité de l'église. Dans celui des petites voitures, les plus hardis ne s'asseyaient pas sur le siège, mais sur la partie haute à l'arrière de l'engin, pour mieux attraper le pompon. Il y avait également, les balançoires et le manège avec les sièges suspendus par des chaînes. Pour la gourmandise, c'était « Chez Gaston » où l'on trouvait nougats et diverses friandises. Les baraques foraines s'installaient invariablement tout le long de la rue Rollin. Le manège des chenilles attirait

les jeunes gens pour la vitesse et surtout pour les baisers d'amoureux échangés au moment tant attendu, lorsque la toile comme un système de parapluie se refermait...



Le point fort de la fête était la course cycliste qui se déroulait le samedi après-midi. Monsieur Ruffin président du Cyclo-Club-Monsois, en était le principal organisateur. L'arrivée se faisait près du joli pigeonnier du château Decoster, à côté du café « Au drapeau national ». Cet établissement, le café de la Mairie, le Grand Saint Pierre, et chez Hubot, rue de l'Abbé de l'Épée ne désemplissaient pas. Pour l'occasion, dans ce dernier bistrot, un accordéoniste apportait par son animation musicale, un côté musette qui plaisait bien à la clientèle.



*Ci-dessus : Les coureurs passent rue du Général de Gaulle à hauteur de l'entrée du château de la Pilaterie, et de l'entrée de la brasserie Pélican. Ils se dirigent vers Flers et reviendront à leur point de départ, près du monument aux morts.*

*Ci-contre : Lors de l'arrivée du Grand prix cycliste de Mons-en-Barœul, Henri Prévost, le photographe est à gauche. La foule a littéralement envahi la route après l'arrivée des coureurs.*

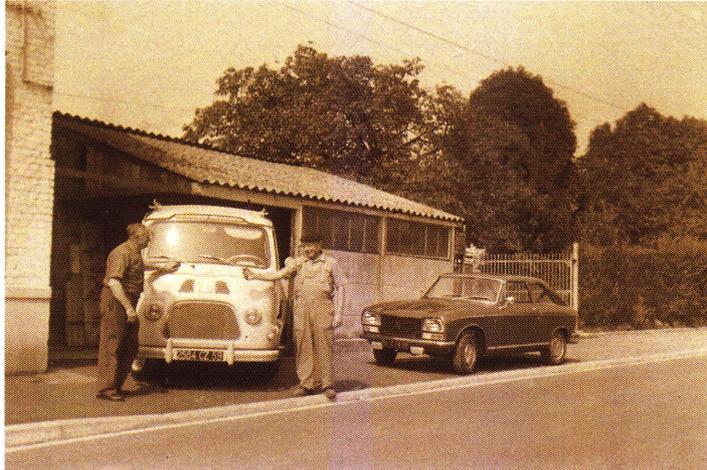
TEXTE D'ANNIE DELATTE-REGOLLE

ILLUSTRATIONS D'ANNIE DELATTE-REGOLLE,  
HENRI PREVOST ET GUSTAVE SCRIVE-ROUSSELLE

## **La rue Montesquieu : la nouvelle voie (2)**

*Nous poursuivons l'article sur la rue Montesquieu, dont la première partie est parue dans l'Histo-Mons d'avril 2008.*

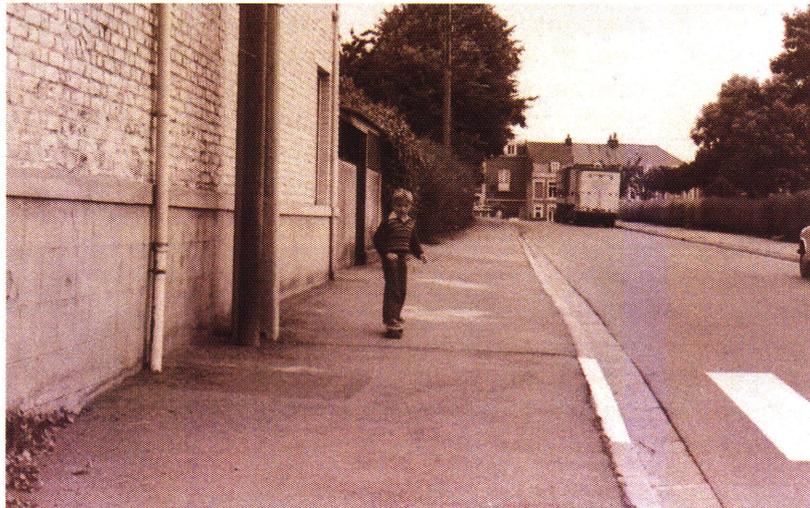
En 1969, commencèrent les travaux de modernisation. « Des travaux fonciers y sont réalisés, tels la pose d'aqueduc de grand calibre. Ces travaux mettent au jour, au passage de l'excavatrice, de macabres vestiges qui proviennent de l'emplacement où se situait autrefois l'ancien cimetière ». (Nord Éclair du 13 août 1969)



*Ci-contre : Vers 1970, les riverains peuvent commencer à apprécier le confort d'une rue adaptée aux temps modernes. L'horticulteur, M. Regolle, et l'un de ses voisins, le plombier M. Bez, échangent quelques propos, avant de retourner à leur travail.*

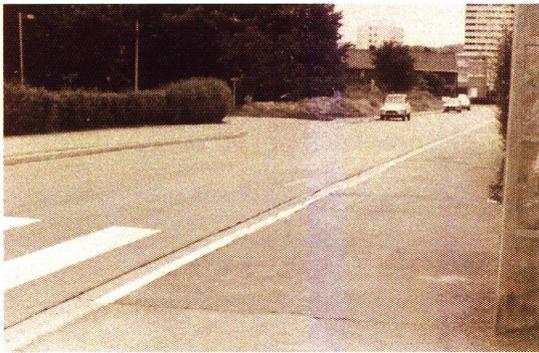
*Ci-dessous : En 1977, les stationnements gênants signalés depuis 1972, se répètent.*

En avril 1971, sont inaugurés les foyers-logements « Les Mille Roses », une ère nouvelle commence pour la rue. Cependant, les débuts sont un peu difficiles. En décembre 1972, les membres de l'association syndicale attirent l'attention de la municipalité sur l'éclairage défectueux et insuffisant de la rue. Bien plus, ils font une pétition en raison du stationnement prolongé et répété de poids lourds qui gênent la circulation et la visibilité.



Les habitants de la rue Montesquieu manifestent leur mécontentement par courrier adressé à M. André Collin, alors conseiller délégué au cadre de vie et environnement, d'abord en ce qui concerne « le stationnement abusif de caravanes et poids lourds qui prennent la rue pour un parking privé... » ... « En outre, les chauffeurs n'hésitent pas, pour se garer ou se dégager, à monter sur les trottoirs et à briser les plaques d'égouts... »... « S'agit-il d'une gare routière ? ». De plus, les conducteurs se mettent en route très tôt le matin, en faisant préalablement chauffer leur moteur, créant une nuisance sonore, surtout pour les aînés du béguinage voisin. L'encombrement des véhicules masque la vue de ceux qui ont leur fenêtre directement sur la rue.

« À cette date, la rue n'est toujours pas classée dans la communauté urbaine. Depuis la création de la rue, aucune cuvette n'a été vidangée, et toutes sont pleines à ras bord. »  
« En outre, les riverains du n° 4 au 16 se plaignent du talus, face à leur demeure, rempli de mauvaises herbes et détritiques, et demandent que soit procédé au nettoyage et entretien de ce talus. ... La municipalité a exproprié le terrain de la maison qui fait l'angle avec la rue Parmentier ».



*Ci-contre : Vers 1977. Malgré sa transformation, la rue garde un aspect tranquille. Elle n'a pas encore connu les ultimes modifications avec l'implantation de nouveaux lots de maisons. On voit encore les quatre maisons qui font l'angle avec la rue Parmentier, ainsi que le talus, objet du mécontentement des riverains qui avaient leur maison juste en face de celui-ci.*

*Ci-contre : Le petit panneau bas indique la direction du béguinage « Les Mille Roses ». Ces quatre maisons qui ont connu tant de générations de familles nombreuses disparaîtront au début des années 1980.*



Sur l'ensemble des longs jardins qui faisaient suite aux quatre maisons, sera bâtie une dizaine de maisons. Comme dans toutes les communes proches de Lille, les terrains devenant rares, et les cultures n'ayant plus leur place dans cet environnement urbanisé, les deux dernières parcelles privées furent peu à peu loties. Le seul grand jardin, vestige d'un passé encore si proche, est celui de la propriété de la famille Virnot dont la maison se situe rue du Général de Gaulle, et qui reste un îlot de verdure. On a pu peut être s'étonner du contraste saisissant entre deux rues parallèles et si proches, les rues Montesquieu et de la Pépinière devenue par la suite rue Henri Poissonnier. Celle-ci fut pendant longtemps et peut être encore de nos jours, considérée comme la plus belle rue de Mons-en-Barœul. Il n'a jamais été question de faire rivaliser en beauté ces deux voies, dont l'une est bordée de jolies villas. Néanmoins, la rue Montesquieu présente désormais un aspect aéré, grâce aux larges plates-bandes et jardinets des maisonnettes de l'établissement de retraite « Les Mille roses » ainsi qu'à l'aire de jeu de boule et au rond-point du square des combattants d'Afrique du Nord. Les Monsois récents ne peuvent pas imaginer qu'il y eut un jour à cet endroit un mauvais chemin.



*Ci-dessus : La rue Montesquieu, telle qu'elle se présente de nos jours*

ASSOCIATION HISTORIQUE DE MONS-EN-BARŒUL  
TEXTES D'ANNIE DELATTE-REGOLLE

ILLUSTRATIONS : ANNIE DELATTE-REGOLLE ET ALBERT LEBON